



24 avril 2006 - embargo jusqu'à 17h00, heure de Genève

Communiqué de presse

JOURNEE AFRICAINE DU PALUDISME - TOUS LES PARTENAIRES ENGAGES DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME APPELES À PASSER AUX "ACT"

Campagne en faveur d'un accès universel aux associations thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT) – le traitement antipaludique le plus efficace à ce jour.

Genève, 24 avril 2006 – Des représentants de la Délégation permanente de l'Union Africaine, des ambassadeurs de pays africains endémiques, et d'autres partenaires de Roll Back Malaria, réunis à Genève pour commémorer la Journée africaine du paludisme, ont réclamé une action concertée et accélérée pour s'assurer que ceux qui ont besoin des associations thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT) puissent en bénéficier rapidement - particulièrement en Afrique. Les participants ont appelé tous ceux engagés dans la lutte à encourager les pays endémiques à intensifier la distribution d'ACT dans les plus brefs délais - un enfant succombant à la maladie toutes les 30 secondes.

A ce jour, 34 pays africains ont adopté les ACT comme traitement de première ligne. La plus grande partie de ces traitements est financée par les subventions du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Malheureusement, de nombreux obstacles demeurent dans la mise en œuvre effective de ces nouvelles politiques de traitement, et l'on constate que seuls 17 de ces 34 pays ont actuellement intégré les ACT dans leur système de santé.

"Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons passer aux ACT si nous voulons freiner la progression du paludisme. En plus de ressources financières supplémentaires, les pays ont besoin d'assistance technique en matière de gestion des achats et de logistique pour mettre en œuvre leur politique active de diffusion de ces nouveaux médicaments", a déclaré la Secrétaire exécutive du Partenariat Roll Back Malaria, le Professeur Awa Marie Coll-Seck. Elle a aussi expliqué que le thème de la Journée africaine du paludisme était formulé comme un jeu de mots qui appelle tous les acteurs engagés dans la lutte contre le paludisme à agir : ***Passez à l'ACT! L'accès pour tous à un traitement antipaludique efficace est un droit de l'homme.***

"Le paludisme se traite très bien et nous devons prendre conscience de l'urgence de rendre disponibles et accessibles à tous ces traitements qui sauvent la vie", a dit Madame Khadija R. Masri, ambassadeur, Observateur Permanent de l'Union Africaine à Genève. "Les donateurs doivent s'engager davantage financièrement pour s'assurer que le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme demeure une source de financement fiable de la santé publique, ainsi que d'autres initiatives", a-t-elle ajouté.

Le thème de cette année, "**Passez à l'ACT**" sera repris dans le monde entier pour accroître le soutien à la lutte contre le paludisme - une maladie qui tue au moins un million de personnes chaque année, et qui engendre souffrance et misère pour des millions d'autres - particulièrement les femmes et les enfants.

En Afrique, les commémorations de la Journée africaine du paludisme réuniront des particuliers, des associations, des artistes et des personnalités locales, nationales et internationales pour une journée de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation autour du paludisme. A titre d'exemple, en Somalie, le Ministère de la Santé et l'UNICEF lanceront officiellement la mise en œuvre des

associations thérapeutiques à base d'artémisinine dans les 130 centres de santé publique du pays et mettront l'accent sur l'information du public et les campagnes d'éducation autour des ACT.

De l'autre côté de l'Atlantique, à Washington (USA), le Global Health Council et Friends of the Global Fight organiseront une séance d'information au Capitole pour faire valoir la nécessité d'une implication du programme "President's Malaria Initiative" dans la lutte contre le paludisme. Une réception officielle à la Banque mondiale, précédée d'une conférence de presse, est aussi prévue dans le but de mettre en lumière les quelques partenariats qui ont contribué au succès de son Booster Program.

L'Europe célébrera la Journée africaine du paludisme à Bruxelles en organisant des séances d'information à l'intention du Comité du Développement du Parlement européen et du Sénat belge, pour expliquer la façon dont les partenariats peuvent effectivement aider à lutter contre le paludisme.

Historique – ACT

L'utilisation inappropriée des médicaments antipaludiques au siècle dernier a largement contribué à un taux de mortalité élevé - particulièrement chez les enfants de moins de cinq ans. Les médicaments antipaludiques ont été diffusés à large échelle, ils ont toujours été administrés en monothérapie et leur utilisation a été mal gérée. On a persévéré dans cette politique médicamenteuse, en dépit de l'apparition de niveaux inacceptables de résistance. Pourtant, la dernière décennie a vu apparaître une nouvelle classe de médicaments extraits d'une plante, *l'artémisia annua* : l'artémisinine et ses dérivés. Cette nouvelle substance a ramené l'espoir. Lorsqu'elle est utilisée correctement, en combinaison avec d'autres médicaments antipaludiques, l'efficacité de l'artémisinine est de près de 95% pour traiter le paludisme.

Les subventions du Fonds mondial représentent plus de la moitié du financement mondial des médicaments et outils de lutte contre le paludisme. Le Fonds mondial fonctionne maintenant depuis plusieurs années, et les premières subventions allouées à l'époque arrivent aujourd'hui à échéance. Il est impératif que d'autres rounds financiers soient proposés aux pays qui doivent mener à bien des programmes efficaces, comme la mise en œuvre des ACT dans le traitement du paludisme. Le Conseil du Fonds mondial se réunira du 26 au 28 avril, après la Journée africaine du paludisme, afin de déterminer si un sixième round de financement aura lieu ou non.

Le partenariat Faire reculer le paludisme

Afin de coordonner au niveau international la lutte contre le paludisme, le partenariat Faire reculer le paludisme (RBM) www.rollbackmalaria.org a été créé en 1998 par l'Organisation mondiale de la Santé, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale. Ce partenariat rassemble désormais des gouvernements des pays touchés par le paludisme, des organismes d'aide bilatérale et multilatérale, le secteur privé, des organisations non gouvernementales et communautaires, des fondations et des institutions de recherche et d'enseignement. Leur objectif commun est de diminuer de moitié l'incidence mondiale du paludisme d'ici à 2010.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Pru Smith
Secrétariat du Partenariat RBM
Tél. prof.: +41 22 791 45 86
Portable: +41 79 477 17 44
smithp@who.int

Stéphanie Durivage
Secrétariat du Partenariat RBM
Tél. prof.: +41 22 791 16 56
durivages@who.int